Entre autres familles, de très nombreux « Marthey » ont quitté Pusey pour s'établir à Calmoutier, dans l'Ohio. Photo ER/Bruno GRANDJEAN

L'EST RÉPUBLICAIN | Vosges matin
Votre Centre Relation Clients
Du lundi au vendredi : 8 h ➤ 12 h - 13 h 30 ➤ 17 h
Le samedi : 8 h ➤ 12 h
0 809 100 399 Service gratuit + prix appel
NUMÉRO NON SURTAXÉ PRIX D'UN APPEL LOCAL
lerabonnement@estrepublicain.fr
70A03 - V1

François Nief, historien et généalogiste par hasard

François Nief : « Aujourd'hui aux USA, on trouve des Migeon, des Bougegrain, Grosjean, Duhaut… Photo ER/DR

« C'est en suivant la trace d'un de mes ancêtres, Simon Nief de Colombier, que j'ai commencé à m'intéresser à l'épopée américaine des Haut-Saônois. Moi j'ai des origines du côté d'Aroz en Haute-Saône et de Colombier. Et je suis moi-même un migrant puisque je suis parti habiter au Canada pendant quelque temps ».

Marié deux fois

Les recherches de François Nief lui ont permis d'apprendre que son aïeul s'est marié en France puis est parti outre-Atlantique en solitaire pour chercher fortune. Les lettres entre son épouse et lui-même se sont raréfiées avant de s'arrêter complètement. Simon Nief aurait alors refait sa vie sur place avec une autre épouse mais sans avoir divorcé de la première. Il se serait opposé aux autorités religieuses locales mais une église de la Nouvelle-Orléans aurait finalement accepté de le remarier. Il a eu deux enfants et s'est lancé dans les travaux publics en tant qu'entrepreneur. Il est décédé à 49 ans en se noyant accidentellement dans le Mississippi. Une de ses filles s'est ensuite mariée à un Français boucher à la Nouvelle-Orléans. Les Français avaient d'ailleurs le monopole des boucheries à la Nouvelle Orléans.

« Le destin de ces gens me fascine »

« Tout cela m'a tellement passionné que je me suis lancé dans d'autres recherches sur les familles haut-saônoises. À la base, j'étais prof de gym, ça n'a rien à voir… J'ai fait des découvertes étonnantes. Par exemple qu'un Franc-Comtois émigré à San-Francisco est devenu propriétaire du plus grand cabaret de la ville. Ce qui me fascine, c'est le destin de ces gens. Si quelques Francs-Comtois sont restés dans l'état de New-York, la plupart ont participé à la première conquête de l'Ouest, partis de Saint-louis ».

D.F.

François Nief avance l'idée d'une ambition peut-être religieuse. Il semble que Pusey n'était pas plongé à l'époque dans la misère qui a pu frapper d'autres secteurs. Photo ER/Bruno GRANDJEAN